

# Ayamun cyber - t as à ur t n t sekla n Tmazi à t

## *ayamun*

cyber-revue de littérature berbère

**Numéro 3 Novembre 2000**

**50 pages**

[Retour à Bienvenue](#)

### **Sommaire:**

**Ce troisième numéro contient des textes berbères, d'où la nécessité de se procurer les polices de caractères AATIM, AMAZ, TIFINA! Ces textes doivent être convertis et lus en Word.**

**Voici le contenu de ce 3ème numéro:**

**1)\_deux textes en prose: Afrux ifirelles de Mohand Ait-Ighil**

**Temẓi d usirem (tasuqqelt sàur Mohand Ait-Ighil)**

**2)\_une biographie: Tahar Ousseddik, une vie vouée au savoir**

**3)\_L'article : Un grand roman berbère de A.Hamidouche**

**4)\_des poèmes rares**

**5)\_un embryon de cyber-librairie**

**Retour en haut**

## Numéro 3 Novembre 2000

### Retour au Sommaire

aller au Sommaire

### LES TEXTES EN PROSE:

#### I.\_ AFRUX YIFIRELLES, TAYRI N TEFSUT

Yiwen wass deg wussan n tefsut, yejba-d jeddi \$er yiger anda nella nepurar, deg yidikel yeñef kra, anagar neppa i yeéran d acu-t. Mi d-yewwev yeldi-d awekkim-is, din din nbat ; iban-d deg ufus-is afrux yifirelles yefrawes s tugdi.

Ahah! A jeddi, amek txedmev ad t-id-teppfev ? Èsakked-a\$ nezzeh, yebda-d Tamacahup :

Bedde\$ zdat ññaq, heyya\$d-iman-iw ad seîle\$, wala\$ afrux-a yifirelles itezzi-yi-d içewçiw. I t-yewwin i t-yerran gara-w d tewwurt, hatan iruê hatan yu\$al-d, taswi\$ kan ibedd-d \$er yidis-iw. Bate\$, mudde\$ afus-iw \$ur-s s lemêadra, ula d neppa yefka-d lwi; ur yerwil ara. Mi t-d-gri\$ gar yifassen-iw, êulfa\$ s wul-iw ixebbev. Fehme\$ acu yeb\$a. Vefrem-iyi-d ad awen-d-mle\$. Ñeddukel yid-s armi d wefrag yesken-a\$d-tawwurt n texxamt-nni \$er wanda i t-d-yeña wefrux-nni yifirelles ; nufa-p te\$leq. Hata iwimi afrux-nni yusa-d \$ur-s ; tura ilaq ad yaf win ara t-issuff\$en. Jeddi iselwi ivuvan-is, yeldi afus-is, afrux yifirelles am lberq yuzzel \$er l²ec anda yeooa ifrax-is çewçiw.

L'hirondelle, le printemps et l'amour ...

S. Burckar

Tisuqqelt : Mohand Aït ighil

#### II.\_ TEMËI D USIREM

Dda Zzubir (...) akken yepnadi deg teégi, yufa yiwen yileméi itekka \$er useklu yepurar s yikurebcen i d-ileqqev deg lqaâ. Allen-is, yezva fell-asant êyyu. Dda Zzubir yeî\$ar \$er useklu-nni irebbe²t yepmeslay :

- Ur ksibe\$ tazmert ara d-izelzen asekluya, limer d avu ur neééar,

dili isekna-t akken i s-yehwa. Akken da\$en llan ifassen ur neééar, zelzen seknayen deg-ne\$. (...) Tevra d talsa akken tevra d useklu-ya ; kra yeppi\$zif d asawen yepnadi tafat, iéuran-is qqazen deg wakal, zeddren deg tallast. Teççurev d tideî a Dda Zzubir. D ayen terwel fell-i tiqa deg yiman-iw. Segmi b\$i\$ ad ali\$, medden rewwlen fell-i. Acu\$er akka ? Beddle\$ s tazzla, imira-inu yugi izri-inu. Deg tugep, pneggize\$ tikeddanin mi ara ppali\$ (...) Tura, kerhe\$ wid yepferfiren akken kerhe\$ wid yeppalin !

Yessusem yileméi-nni Dda Zzubir isakked aseklunni yellan din yenna :

- Aseklunni, deg te\$zi, yif wiyiv yellan da deg wedrar (...) Tura hatan yepraou ulac ara yexdem nnig tēssast. Taqintuct-is tennul asigna : Ad twalem yepraou melmi ara d-tres fell-as ssiêqa ?

Din din ileméi-nni isu\$ :

- Tideî tgelmem deg-k a Dda Zzubir. Ula dnekk êulfa\$ s tucga mi ri\$ ad ali\$. Keçç tewvev-d am ssiêqa pra\$.

Akken yeîmeslay, allen yileméi-nni gelment s yimeîawen. Dda Zzubir, yebra i useklunni iger i\$il-is yerra-t \$ef tuyat yileméi ; idis \$er yidis i sin yid-sen, bdan tikli. Dda Zzubir yebda-d ameslay :

- Yejreê wul-iw fell-ak, asekkud-ik yessagad. Teb\$iv ad tennalev tama tanoit, teccedhav itran. Maca yir aslef yezzi-yak (...) Tu\$alev am umeêbus yepargun tilelli (...) Maca ur berru i yi\$allen-ik, efk amviq deg wul-ik i tayri d usirem.

**F. Nietzsche**

**Tisuqqelt : Mohand Aït ighil**

[Retour en haut](#)

[Retour au Sommaire](#)

**Numéro 3 Novembre 2000**

**Retour au Sommaire**

# **LA BIOGRAPHIE:**

## **Une vie vouée au savoir**

### **Tahar OUSEDNIK 1913\_1994**

Tahar Oussedik, né le 20 janvier 1913, dans la commune de Draa Ben Khedda, en Kabylie, a passé son baccalauréat à Aix-en-Provence en 1937; la même année il devint instituteur puis professeur de lettres françaises. En 1941, il adhère au P.P.A, puis à l'O.S en 1948 et en 1955 au F.L.N, pour être intégré à l'A.L.N en 1956. Après une vie active tumultueuse toute entière vouée à l'enseignement, au savoir et à la vie militante, il prend sa retraite professionnelle dans les années 70. Il trouve enfin le temps qui lui manquait pour se consacrer à son œuvre. En quelques années, huit ouvrages au moins ont été publiés. Dda tahar décède en octobre 1994 laissant derrière lui outre son œuvre fabuleuse, l'image d'un homme âgé combien dynamique et paternel.

#### **Œuvres éditées :**

**\_Les poulains de la liberté, SNED, 1981, 98 pages.**

**\_Si Smail, SNED, 1981, 143 pages**

**\_Oumeri, Laphomic,1982, 175 p.**

**\_Bou Beghla, ENAL, 1985, 79 pages**

**\_Contes populaires, ENAL,1985, 228 pages**

**\_Fatma n Soumer, Laphomic, 1981, 88 pages.**

**\_Des héroïnes algériennes dans l'Histoire,Dar-el-ijtidad épigraphie, 1992, 143 pages.**

**\_La Berbérie Tome 2, ENAL,1991, 119 pages.**

**Amar Mezdad  
Mohand Ait-Ighil**

[Retour en haut](#)

[Retour au Sommaire](#)

*Numéro 2 Juillet 2000*

[Retour au Sommaire](#)

## [L'article:](#)

**Note de lecture de Hamidouche Abdelkrim parue dans l'HEBDO n Tmurt n° 23 15\_21/08/2000**

**TAGREST URGHU (hiver brûlant), un grand roman en Tamazight**

**L'histoire de la guerre de Libération Nationale constitue toujours le champ de référence de la bonne littérature algérienne. Notre littérature écrite d'expression berbère vient, elle aussi, d'intégrer ce thème sensible et émouvant, mais Amar Mezdad y ajoute la genèse du combat libérateur avec une vision de l'intérieur. Pour ressourcer sa mémoire, le lecteur vient d'avoir à sa disposition un document de premier choix : le tout nouveau roman "Tagrest urghu" (l'hiver brûlant ).**

**Ecrit dans une langue berbère accessible, ce nouveau produit littéraire nous rappelle, dans un style métaphorique et poétique, que notre guerre de libération n'a pas livré tous ses secrets : beaucoup de faits ont été dissimulés ou volontairement ignorés !**

**Qui a écrit sur la genèse du mouvement national dans le milieu de l'émigration en France ? Qui a écrit sur la disparition des militants "berbéro-nationalistes ?" Qui a écrit sur l'utilisation des armes chimiques dans les montagnes algériennes et celles du Djurdjura en particulier ? A toutes ces questions, le romancier dresse le contour d'une réponse fictive la plus proche de la réalité historique vécue.**

**Le roman nous livre un ensemble d'événements qui se sont déroulés dans les montagnes de Kabylie en plein hiver glacial : le froid, l'effort, la peur mais aussi le courage, l'amitié et la certitude d'un combat juste en rythment les 185 pages.**

**L'ouvrage se divise en 16 chapitres : sa microstructure nous permet de le classer comme un roman classique. Cependant l'intrigue et les éléments du récit ne se déroulent pas selon un axe linéaire mais selon des cercles concentriques, d'où sa modernité manifeste. Au risque de nous tromper, on peut affirmer qu'au fur et à mesure que l'on avance vers le centre du cercle ayant le rayon le plus petit, les détails des caractères des personnages ou d'autres décors textuels vont apparaître. Et inversement, plus on reste en surface, c'est à dire sur le cercle du plus grand rayon, sont mises en évidence l'essentiel de l'intrigue et l'analyse globale des personnages du roman. Il nous semble que l'état initial de l'intrigue et son état final sont sur un même cercle concentrique situé en surface. Il s'agit là d'un point de vue technique que nous osons avancer.**

**Les six personnages héros forment la troupe de combattants qui se chargera de palier au manque d'armes affectant cruellement les maquis. L'étudiant algérien a déserté sa classe pour rejoindre le champ de combat armé est campé par le personnage de Lounès, un des héros les plus sympathiques et fragiles du roman. La mission est d'acheminer les armes de guerre des frontières est (frontière de zone ? De wilaya ? Du pays ?) vers les montagnes du Djurdjura. Il s'agit donc d'une mission d'une**

**importance vitale par le nouveau souffle qu'elle donnerait aux maquis, mais éminemment dangereuse puisque que l'armée coloniale est mobilisée pour la mettre en échec. Le relief accidenté et les conditions climatiques sévères ne sont pas pour faciliter la tâche aux compagnons de Salem, le personnage principal du roman. L'absence de son alter-ego Waâli, fragilise l'équilibre du groupe. Le verglas et la neige ont bloqué tous les sentiers, le moindre déplacement relève de la gageure. A leur retour des frontières, les éléments de la troupe dirigés par Salem, un ancien émigré déjà vieux bien que dépassant à peine la trentaine, seront interceptés par l'aviation française. Ils subiront un véritable déluge de feu et de fer craché par le ventre des avions, ces rapaces d'acier. Malgré les bombes et le Napalm, les armes arriveront à destination, grâce au génie et au sacrifice de Salem et de ses compagnons. Ceux qui auront survécu ont été marqués à jamais dans leurs chairs.**

**Parallèlement à cette trame principale, l'auteur nous projette dans notre histoire : la période turque, l'invasion française, les famines, la résistance à la colonisation, la genèse du mouvement nationale. De l'épidémie de typhus de 1945, l'auteur nous donne une description précise de la terrible maladie, une véritable leçon de pathologie médicale. De l'imbrication des différentes trames, une autre grille de lecture de l'œuvre est donc toujours possible.**

**Des monologues intérieurs, des retours sur le passé mais aussi des projections sur l'avenir d'un pays libre vont illustrer toute la longueur du roman : la générosité, le courage, l'humilité, la naïveté (nniyya), la perspicacité habitent les personnages. Malgré le climat dur et angoissant de l'action, il n'y a pas de haine dans ce livre.**

**Le romancier a développé un style tout de poésie, les chapitres imbriqués d'une main de maître sont un véritable hymne à**

**l'amour du pays, à l'effort, à l'espoir et à l'abnégation. Quatre chapitres constituent un long poème d'une trentaine de pages ("le livre de Waâli") qui mérite ne serait-ce que par lui-même une reconnaissance à l'auteur : en plus d'une exploration claire de notre histoire, ces pages sont un véritable gisement d'expressions simples tirées du registre quotidien de la langue. La beauté de la langue utilisée réside en grande partie dans sa simplicité : c'est là que se trouve le talent. L'auteur a une connaissance de la société et des événements qu'il décrit, les références historiques et le travail de fiction sont justement pétries jusqu'à former un roman de premier plan. En aval, le travail documentaire a été important.**

**Au plan lexical, la langue ancienne a été énormément investie pour réactiver l'emploi de certains termes guettés par l'oubli. L'héritage linguistique poétique et romanesque de Mouloud Mammeri est toujours présent : il est rendu à la perfection dans la langue originelle. Au plan de la transcription, la lecture est aisée démontrant que la méthode dite de Mammeri reste plus que jamais moderne, féconde et efficace. Les tentatives de pseudo-perfectionnement menées çà et là, sous prétexte de "l'améliorer", sont inopportunes voire dangereuses ! Elles visent en réalité à la réduire !**

**Le roman "Tagrest urghu" a été mis sur papier durant les années 1975 et 1990. Devant la fermeture des filières d'édition, il est publié à compte d'auteur. Par le passé Amar Mezdad a publié aussi un recueil de poésie "Tafunast Igujilen" (La vache des orphelins) en 1977 et un roman intitulé "iD d wass" (une nuit un jour) en 1990.**

**Aux initiés de la langue Amazighe, bonne lecture. Aux autres, c'est le moment idéal de susciter une traduction pour entamer le voyage entre nos langues.**

**Hamidouche Abdelkrim**

L'ouvrage : AMAR MEZDAD  
TAGREST URGHU (hiver brûlant)  
185 pages Edition "ayamun"

[Retour en haut](#)

[Retour au Sommaire](#)

*Numéro 3 Novembre 2000*

## Poèmes rares:

### **A WIHIN....**

A wihin i-wumi zzin yetran,  
A wi k-iluàan,  
mi akk-a te<sup>©©</sup>ure~~é~~igenni !  
D anebdu ifures-ak ussan,  
D armi akk-a asekkran :  
D amja~~é~~, ur tcul~~é~~i tziri.  
Te~~é~~âd tazza ! Wi k-yur~~é~~an ?  
T~~é~~are~~é~~?... Anwa amkan ?  
Ma na<sup>2</sup>del, ~~é~~il-ek awi-yi !

Ma d asigna i k-yesserfan,  
 Rewlen akk, <sup>2</sup>eddan,  
 A les~~Ma~~! dàa wwin tili :  
 Ata ~~sen~~ akk lPiran,  
 Ulac wi à-ed-yeslan :  
 Ala ifrax di ~~ju~~d ube~~Mri~~ :  
 Wigi àas ma ad i-d-walan :  
 Dàa aten-ad d im<sup>2</sup>ennan  
 ma ur te~~sibe~~cwi~~id~~-i.

D Llah ar-a k-t-id ye~~an~~  
 Lxir-ik, A Ssel~~an~~,  
 Uzyin ye~~awed~~ alali,  
 s-syinna tew<sup>2</sup>i~~kul~~ amkan :  
 d ke<sup>©</sup> i d a<sup>2</sup>layan  
 àef kra i d-yexleq Sidi-Rebbi.  
 Annaà, zger ti~~ik~~ cwi~~kan~~  
 I wedrar-inna, ata-n ,  
 muqel zià, ahat tuki...  
 Te~~es~~ ? <sup>2</sup>eddi di ~~iqan~~...  
 Yak, we~~nd~~-es i teggan ?  
 Ma twala~~aqcic~~, d mmi.  
 Tafe~~ât~~âummm-it s imezran :  
 Deg way(en) i<sup>2</sup>eddan,  
 Akken i àur-es d tannumi.  
 Saki-~~âne~~ât s ~~dewyan~~  
 S allen, s lem~~adran~~,  
 T<sup>2</sup>allqe~~â~~âur-sent mi tent-telli  
  
 Tine~~as~~.... In-as... ur nen~~Pim~~...  
 Annaà ! yekkaw yim !

RḔu, rḔu....ata-ya :  
In-as kan : sbedd iman-im,  
Qabel-iyi-d s wudem-im...  
Lhedra ?...Ula-iàer...ala !  
Ma ḔmineḔ, rnu-d mmi-m,  
Ddem-it deg irebbi-m :  
TwalaḔ: ur i-yessin ara !

Ccah ! Tura, xir wi(n) yeḔsan :  
Ar tce<sup>2</sup>feḔd itran  
Deg unebdu la-dàa i tziri !  
S akkin ke<sup>©</sup>, am win ya<sup>2</sup>yan,  
Lefjer yeḔadan :  
RuḔdi sslama, eḔḔ-iyi  
S tafat-ik : win i k-Ḕid-yefkan,  
Agellid n Ḕuman,  
Limer a-k-id-yaf ! La-d-yeḔali !

**Bela<sup>2</sup>id At-A<sup>2</sup>li**

**Isefra FDB 1964**

(lire sur WORD, police AMAZ indispensable)

# Yerna dessen

Ɔwan Ɔf dayen kan  
Ɔdit am izamaren  
di tmura ur Ɔan amkan  
d tamara i ten-  
yezzuàuren  
yerna Ɔennin yerna  
dessen  
amar anida Ɔaysen

Caben mazal meƆziyit  
Yal wa anida yewƆel  
Ɔbren i laƆd twaàit  
Ɔfaren aàrum ireggƆel  
rnan remƆan yerna  
dessen  
amar ad yeglu yis-sen

Ma©©i yiwen ma©©i sin  
Ayen din d ilulufen  
Ur iban ma d tiweƆfin  
Neà dàat-ak d irgazen  
Yerna heƆben yerna  
dessen

**i-wakken ad teddu fell-  
asen**

**Ur yelli wacu kesben  
Ass-en ad nadin fell-as  
Kesben kan snat wallen  
i-wakken ad fûnt yal ass  
yerna ad azlen yerna  
dessen  
ad d-Nyun tamurt-nnsen**

**Win i d-yusan a-ten-  
yelles  
Anida lulen i fimefa ten  
Taqsi<sup>©</sup>ma<sup>©</sup>i ad te<sup>©</sup>bes  
Imec<sup>©</sup>un ad as-alsen  
Yerna n<sup>©</sup>erren yerna  
dessen  
Ebbi ad yili yid-sen**

**Nniqal ad xemmen ci<sup>©</sup>un<sup>©</sup>  
Ad msefhamen gar-asen  
Amar ad beddlen leryu<sup>©</sup>  
Yezmer ma yehwa-yasen  
Nnià-asen fell-i i dessen  
Uàaleà d a<sup>2</sup>daw-nnsen**

MuKend\_ uYeKya



**Numéro 3 Novembre 2000**

**[Retour au Sommaire](#)**

**[L'embryon de cyber-librairie:](#)**

**Pour acheter les ouvrages suivants, nous contacter à notre adresse de messagerie électronique: [ayamun@ifrance.com](mailto:ayamun@ifrance.com)**

**Adresse Web:<http://ayamun.ifrance.com>**

**[allen n tayri](#) de Mohand Aït-Ighil, recueil de nouvelles, 110 pages**

**[tagrest ur\\$u](#) de Amer Mezdad, roman, 185 pages**

**Ces 2 ouvrages sont disponibles librairie.**

**Malheureusement, depuis que cette revue existe une seule commande a été enregistrée: celle de ACAA, Tadukkli Imazi\$en di Marikan**

**Egalement parus cette année et disponibles en librairie ces 2 romans :**

**[Yugar ucerrig tafawe](#) de **Nmed Nekkar****

**[Tasga n Mam](#) de **Sa<sup>2</sup>id I<sup>2</sup>emrac****

**[Retour en haut](#)**

**[Retour au Sommaire](#)**

tanemmirt, i kra iẕuren **ayamun**, cyber - t as àunt n  
t sekla i mazi àen, ar tufat !!!

**Adresse de messagerie électronique: [ayamun@ifrance.com](mailto:ayamun@ifrance.com)**

**Adresse Web: <http://ayamun.ifrance.com>**

**@Copyright ayamun 2000**

**Dernière révision : 5 Novembre 2000**